

11 mars 2017

Vaccination et santé de nos animaux de compagnie

Ecole de Médecine Vétérinaire de l'Université de Purdue

VACCINATION ET SANTE DE NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE

Par Catherine O'Driscoll



Une équipe de l'école vétérinaire de l'Université de Purdue a mené plusieurs études (1,2) pour déterminer si les vaccins pouvaient provoquer des modifications dans le système immunitaire des chiens, et qui pourraient conduire à des maladies du système immunitaire, susceptibles d'entraîner la mort des animaux. Cette recherche a été menée à la suite des inquiétudes qui existaient déjà en la matière. Ces études ont été parrainées par la Fondation Haywood, qui était elle-même à la recherche de preuves que de tels changements dans le système immunitaire humain pourraient également être provoqués par les vaccins. La preuve en a été trouvée.

Les chiens vaccinés, mais pas les chiens non vaccinés de l'étude de Purdue, ont développé des autoanticorps vis-à-vis de nombreux de leurs propres éléments biochimiques, y compris la fibronectine, la laminine, l'ADN, l'albumine, le cytochrome C, la cardiolipine et le collagène. Cela signifie que les chiens vaccinés, - « mais pas les chiens non vaccinés » - attaquaient leur propre fibronectine, qui est impliquée dans la réparation des tissus, la croissance et la multiplication des cellules, ainsi que dans la différenciation entre tissus et organes dans un organisme vivant.

Les chiens de l'étude Purdue vaccinés ont également développé des autoanticorps contre la laminine qui est impliquée dans de nombreuses activités cellulaires, y compris dans l'adhérence, la propagation, la différenciation, la prolifération et le mouvement des cellules. Les vaccins semblent donc capables d'éliminer l'intelligence naturelle des cellules.

Les auto-anticorps contre la cardiolipine sont fréquemment observés chez des patients atteints de lupus érythémateux systémique grave et chez des personnes atteintes d'autres maladies auto-immunes. La présence d'anticorps anti-cardiolimine élevés est significativement associée à des caillots dans le cœur ou dans les vaisseaux sanguins, à une mauvaise coagulation sanguine, à des hémorragies, à des saignements au niveau de la peau, à des fausses-couches, ainsi qu'à des troubles neurologiques.

Les études de Purdue ont également découvert que les chiens vaccinés développaient des anticorps contre leur propre collagène. Un quart environ de toutes les protéines du corps sont formées de collagène. C'est le collagène qui fournit la structure à nos corps, protégeant et soutenant les tissus plus mous tout en les reliant au squelette. Il n'est donc pas étonnant que l'étude de 1997 de « Canine Health Concern » qui a porté

sur 4.000 chiens ait montré qu'un nombre élevé de chiens ont développé des problèmes de mobilité peu après avoir été vaccinés (repris dans mon livre de 1997 : « Ce que les vétérinaires ne vous diront jamais des vaccins »).

Peut-être plus inquiétant encore, les études de Purdue ont constaté que les chiens vaccinés avaient développé des anticorps contre leur propre ADN. Est-ce que le signal d'alarme a été lancé ? La communauté scientifique a-t-elle mis fin au programme de vaccination ? Au lieu de cela, elle a voulu attirer l'attention sur le fait que d'autres études étaient nécessaires pour vérifier si les vaccins pouvaient provoquer des dommages génétiques. Les chiens ont finalement trouvé de bons maîtres, mais aucun suivi à long terme n'a été mené.

A peu près à la même époque, le Groupe de travail sur le sarcome félin en collaboration avec l'Association Médicale Vétérinaire (AVMA) a lancé plusieurs études pour découvrir pourquoi, chaque année, 160.000 chats aux Etats-Unis développent un cancer terminal au site d'injection des vaccins(3) Le fait que les chats peuvent faire un cancer induit par la vaccination a été reconnu par les organismes vétérinaires du monde entier. Même le gouvernement britannique l'a reconnu à la suite des travaux du groupe de travail chargé de la recherche sur les vaccins pour les canins et les félins (4) suite à la pression du « Canine Health Concern ». Que pensez-vous que le groupe de travail de l'AVMA, des organismes vétérinaires et du gouvernement ont finalement conseillé ? Il faut « continuer à vacciner jusqu'à ce que nous découvriions pourquoi les vaccins tuent les chats, et quels sont les chats les plus susceptibles de mourir ? ».

Avec l'objectif d'atténuer ce problème, la vaccination des chats a été pratiquée dans la queue ou la patte afin de pouvoir les amputer quand le cancer apparaît. Fameux conseil s'il ne s'agit pas de votre chat !

Mais il n'y aurait pas de problème avec les autres animaux ? Non, c'est faux ! En août 2003, en Italie, le « Journal of Veterinary Medicine » a mené une étude qui a montré que les chiens développaient également des cancers induits par les vaccins au site d'injection (5) Nous savons déjà que chez les humains, le cancer au site d'injection est une séquelle possible des vaccins. (5) Le vaccin Salk contre la poliomyélite comportait un retrovirus de singe (cultivé sur des organes de singe) et qu'il pouvait provoquer un cancer héréditaire. On continue de retrouver le retrovirus SV40 du singe sur les sites cancéreux humains.

Il est également largement connu que les vaccins peuvent provoquer une maladie à action rapide, habituellement fatale appelée anémie hémolytique auto-immune (AIHA) Sans traitement et même souvent avec traitement, les individus peuvent entrer en agonie en quelques jours seulement. Merck, lui-même producteur international de vaccins déclare dans son Manuel de diagnostic et de thérapie que l'anémie hémolytique auto-immune peut être causée par des vaccins à virus vivants modifiés, comme le signalent aussi « Tizard's Veterinary Immunology (4^{ème} édition), ainsi que le « Journal of Veterinary Internal Medicine » (6) Le groupe de travail du gouvernement britannique, bien que doté en consultants en vaccinations qui se disent indépendants, a également reconnu ce fait. Cependant, personne ne prévient les propriétaires d'animaux avant que ceux-ci ne soient soumis à un rappel inutile, et très peu de propriétaires de chiens savent pourquoi leurs animaux de compagnie meurent d'AIHA.

Un large éventail de maladies induites par les vaccins

Nous avons également trouvé des relations inquiétantes entre les événements vaccinaux et l'apparition de l'arthrite dans notre enquête de 1997. Nos préoccupations se sont aggravées par la recherche que nous avons faite dans le domaine humain.

Le « New England Journal of Medicine », par exemple, a signalé qu'il était possible d'isoler le virus de la rubéole des articulations touchées chez les enfants vaccinés contre la rubéole. Il a aussi évoqué l'isolement des virus du sang périphérique des femmes souffrant d'arthrite prolongée après la vaccination (7).



En 2000, les résultats obtenus par le CHC ont été confirmés par des recherches qui ont montré que la polyarthrite, ainsi que d'autres maladies comme l'amyloïdose, qui affecte les organes chez les chiens étaient liées au vaccin combiné donné aux chiens (8). Beaucoup de recherches ont été entreprises malgré le faible financement de l'industrie des vaccins pour confirmer que les vaccins peuvent causer une vaste gamme de dommages au cerveau, ainsi qu'au système nerveux central. Merck elle-même reconnaît dans son Manuel que les vaccins (donc ses propres produits) peuvent provoquer une encéphalite : une inflammation ou des dommages au cerveau. Dans certains cas, l'encéphalite implique des lésions au cerveau, comme dans tout le système nerveux central. Merck déclare que comme exemples, il s'agit des encéphalites qui se produisent après les vaccinations contre la rougeole, la varicelle, la rubéole, la vaccination antivariolique, ainsi que de nombreuses autres infections virales moins bien définies.»

Lorsque les propriétaires de chiens qui avaient participé à l'enquête CHC ont signalé que leurs chiens avaient perdu une partie de leur capacité d'attention, il fut remarqué que 73,1% avaient été vaccinés dans les trois mois qui précédaient. Le même pourcentage de chiens ont fait des crises d'épilepsie dans les trois mois qui ont suivi la vaccination (en général l'épilepsie se manifestait dans les jours qui suivaient la vaccination). Nous avons également découvert que 72,5% des chiens que leurs maîtres considéraient nerveux et dont l'état de santé les préoccupait, ont commencé à manifester ces traits dans les trois mois qui ont suivi la vaccination.

Je voudrais également ajouter qu'Oliver que j'aimais beaucoup et qui souffrait des pattes arrière est mort peu de temps après un vaccin et que la « parésie » était répertoriée dans le Manuel de Merck comme un symptôme d'encéphalite. Il s'agit d'une faiblesse musculaire d'origine neurale (cerveau) qui implique une paralysie partielle résultant de lésions au cerveau. La paralysie des membres postérieurs en est l'une des conséquences potentielles. L'encéphalite, soit dit en passant, peut être légère ou grave et même entraîner une mort subite. La défaillance de l'un ou l'autre organe doit également être suspectée quand elle survient peu de temps après une vaccination.

Le Dr Larry Glickman qui a dirigé la recherche de Purdue sur les changements biochimiques chez les chiens après vaccination, a écrit dans une lettre à Cavalier Spaniel, éleveur à Bet Hargreaves :

« Nos études en cours chez les chiens montrent que, suite à la vaccination de routine, il y a une augmentation significative du niveau d'anticorps. On a pu constater que certains de ces anticorps ciblaient la glande thyroïde, le tissu conjonctif, comme celui que l'on trouve dans les valves du cœur, les globules rouges, l'ADN etc.- Je crois que les problèmes cardiaques dans le cas de Cavalier King Charles Spaniels pourraient résulter d'immunisations répétées par des vaccins contenant des contaminants de culture tissulaire qui provoquent une réponse immunitaire progressive dirigée contre le tissu conjonctif des valves cardiaques. Les manifestations cliniques seraient plus prononcées chez les chiens présentant une prédisposition génétique, bien que les résultats soient généralement applicables à tous les chiens quelle que soit leur race. »

Je dois mentionner ici que le Dr Glickman estime que les vaccins sont un mal nécessaire, mais que des vaccins plus sûrs devraient être développés.- Les vaccins entraînent une réponse inflammatoire.

Le mot « allergie » est synonyme de « sensibilité » et d'« inflammation ». Il devrait, en outre, être synonyme du mot « vaccinations ». C'est là ce que font les vaccins : ils sensibilisent (rendent allergique) les individus, les forçant à développer des anticorps pour combattre une menace de maladie. En d'autres termes, et comme la chose est acceptée et reconnue, dans le cadre du processus de vaccination, le corps répondra par une inflammation. La chose peut être temporaire ou durer beaucoup plus longtemps.

Les médecins holistiques et les vétérinaires ont connu cela depuis au moins 100 ans. Ils parlent d'un large éventail de maladies inflammatoires ou « itis » qui se manifestent peu de temps après une vaccination. Les vaccins, en fait, plongent de nombreux individus dans un état allergique. Encore une fois, il s'agit d'un trouble qui peut être banal comme aussi s'avérer fatal. Le choc anaphylactique étant le point culminant : c'est alors que l'individu présente une réaction allergique massive à un vaccin et mourra en quelques minutes si de l'adrénaline ou un équivalent ne lui est pas administré.

Il y a des individus qui sont génétiquement pas bien placés pour résister à l'épreuve du vaccin. Ce sont les gens et les animaux qui ont hérité de fonctions défectueuses des cellules B et T. Ces cellules B et T sont des composantes du système immunitaire qui identifient les envahisseurs étrangers et les détruisent. Elles maintiennent l'envahisseur en mémoire afin qu'il ne puisse pas causer des dommages dans la suite. Cependant, en ce qui concerne les réponses inflammatoires, le système immunitaire réagit de manière excessive et provoque des effets indésirables tels que des allergies et autres états inflammatoires.



Merck prévient dans son Manuel que les patients atteints ou souffrant d'immunodéficience cellulaire B et/ ou T ne doivent pas recevoir de vaccins à virus vivants en raison du risque d'infection grave ou mortelle. Ailleurs, il énumère les caractéristiques des immunodéficiences des lymphocytes B et T comme les allergies alimentaires, les allergies à l'inhalation, l'eczéma, la dermatite, la détérioration neurologique et les maladies cardiaques. On peut traduire par le fait que les personnes atteintes de ces conditions peuvent mourir si elles reçoivent des vaccins à virus vivants. Leur système immunitaire n'est tout simplement pas suffisamment compétent pour garantir une réaction saine à l'agression virale à partir de vaccins à virus vivants modifiés.

Les vaccins à virus vivants modifiés (MLV) se répliquent chez le patient jusqu'à ce qu'une réponse immunitaire soit provoquée. Si une défense n'est pas stimulée, alors le vaccin poursuit sa tâche de reproduction jusqu'à ce qu'il donne au patient la maladie même qu'il avait l'intention de prévenir.

En variante, une réponse immunitaire perturbée mènera à des états inflammatoires tels que l'arthrite, la pancréatite, la colite, l'encéphalite et n'importe quelle maladie auto-immune telles que le cancer et la leucémie, où le corps attaque ses propres cellules.

Une nouvelle théorie sur laquelle est tombé un étudiant de l'Université Gary Smith explique ce que les praticiens holistiques ont dit depuis très longtemps. Voici ce qu'on dit quelques vétérinaires holistiques par rapport à leurs patients :

Dr Jean Dodds : « De nombreux vétérinaires relient les problèmes actuels de maladies allergiques et immunologiques à l'introduction des vaccins MLV... » (9)

Christina Chambreau, DVM : « Les vaccinations de routine sont probablement la pire chose que nous faisons à nos animaux. Ils causent tous les types de maladies. Mais pas nécessairement directement, ce qui nous permettrait de les relier définitivement aux vaccins. » (10)

Martin Goldstein, DVM : Je pense que les vaccins...sont les principaux tueurs de chiens et de chats en Amérique aujourd'hui. »

Dr Charles E. Loops, DVM : « Les vétérinaires homéopathes et autres praticiens holistiques ont maintenu pendant un certain temps que les vaccinations provoquaient plus de mal que de bien. » (12)

Mike John, DVM : « En réponse à cette violation [du vaccin], il y a eu un accroissement des maladies auto-immunes (les allergies en étant une composante): épilepsie, néoplasies (tumeurs), ainsi que des problèmes de comportement chez les petits.

Une théorie de l'inflammation

Gary Smith explique ce que les praticiens observateurs ont dit depuis très longtemps, mais il est possible qu'ils n'aient pas compris pourquoi leurs observations les ont amenés à parler. Sa théorie a provoqué une énorme agitation dans le sanctuaire scientifique (interne). Certains croient que sa théorie pourrait mener à un traitement pour beaucoup de maladies, y compris le cancer. Pour moi, cela explique pourquoi le processus vaccinal est intrinsèquement discutable.

Gary s'est penché sur le phénomène d'inflammation dans le cadre de ses études quand il est tombé sur une étude tellement extraordinaire qu'elle pourrait avoir des implications dans le traitement de presque toutes les maladies inflammatoires, y compris la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, la polyarthrite rhumatoïde et même le Sida.

La théorie de Gary remet en question la sagesse reçue selon laquelle, lorsqu'une personne tombe malade, l'inflammation qui se produit autour de la zone infectée aide à guérir. Il prétend qu'en réalité l'inflammation empêche le corps de reconnaître une substance étrangère et sert donc de cachette pour les envahisseurs. [...]

« Le cancer a été décrit comme la blessure qui ne guérit jamais », explique-t-il. « Tous les cancers qui prolifèrent, sont entourés par une zone inflammatoire. On pense généralement que c'est la réaction du corps qui essaye de lutter contre le cancer, mais ce n'est pas le cas.

« L'inflammation ne représente pas la lutte du corps contre l'infection. C'est en fait le virus ou les bactéries qui causent délibérément l'inflammation afin de se cacher du système immunitaire. » (14)

Si Gary a raison, alors le processus inflammatoire si communément stimulé par les vaccins, n'est pas, comme on l'a supposé jusqu'ici, un signe nécessairement acceptable. Au lieu de cela, il pourrait être un signe que le composant viral ou bactérien, ou l'adjuvant (qui contient une protéine étrangère, est considéré comme un envahisseur pour le système immunitaire) du vaccin qui parviendrait à l'emporter grâce à ce mode furtif.

Si Gary a raison de croire que la réponse inflammatoire n'est pas protectrice, mais un signe que l'invasion a lieu sous un mode furtif, caché, alors les vaccins ne pourraient pas être les amis que nous pensions qu'ils étaient. Ce seraient des assassins qui travailleraient secrètement pour le compte de l'ennemi. Les médecins et les vétérinaires agiraient donc involontairement en collaborant au processus. Pire encore, nous les gardiens d'animaux ou parents payerions les médecins et les vétérinaires pour trahir involontairement nos proches.

Les vaccins seraient donc potentiellement la bombe furtive du monde médical. Ils seraient utilisés pour catapulter les envahisseurs à l'intérieur du château où ils pourraient librement faire des ravages, sans que nous nous en apercevions. Ainsi plutôt que d'avoir affaire à des maladies virales franches comme la grippe, la rougeole, les oreillons et la rubéole (et, dans le cas des chiens, le parovirus et la maladie de Carré), nous permettrions de toute manière au virus de gagner,- alors que des cancers, des leucémies et autres maladies inflammatoires ou auto-immunes prendraient leur place.

L'insulte finale

Les 27 écoles vétérinaires d'Amérique du Nord ont modifié leurs protocoles pour vacciner les chiens et les chats selon les lignes suivantes : (15) .Cependant, dans la pratique, les vétérinaires sont réticents à suivre ces protocoles modifiés, et les organismes vétérinaires officiels au Royaume-Uni, ainsi que dans d'autres pays ignorent les faits qui vont suivre.

Le système immunitaire des chiens et des chats mûrit complètement à six mois. Si le vaccin modifié contre le virus vivant est donné après l'âge de six mois, il produit une immunité, ce qui est bon pour la vie de l'animal. Si un autre vaccin MLV est administré un an plus tard, les anticorps du premier vaccin neutraliseront les antigènes du second vaccin et il y aura peu ou pas d'effet. [...]

Non seulement, les rappels annuels seront inutiles, mais ils risquent d'exposer l'animal à des problèmes potentiels tels que des réactions allergiques, l'anémie hémolytique à médiation immunitaire. En langage clair, les écoles vétérinaires américaines, comme aussi l'American Veterinary Medical Association, ont examiné des études pour montrer combien de temps peut durer l'efficacité des vaccins. Ils ont conclu et annoncé que la vaccination annuelle est inutile. (16-19)

En outre, ils ont reconnu que les vaccins ne sont pas sans danger. Le Dr Ron Schultz, chef des services de pathologie à l'Université du Wisconsin et chef de file dans ce domaine a dit cela poliment à ses collègues vétérinaires depuis les années 1980. Je le dis depuis 12 ans. Mais le changement est si long à venir et, dans l'intervalle, des centaines de milliers d'animaux risquent de mourir inutilement chaque année.

La bonne nouvelle est que des milliers d'amoureux des animaux (mais pas assez) ont bien entendu et compris ce que nous avons dit. Les membres du « Canine Health Concern » à travers le monde utilisent une nourriture de grande qualité comme mesure préventive naturelle en s'efforçant d'éviter les aliments transformés. Ils comptent ainsi minimiser le risque vaccinal. Certains d'entre nous, moi y compris, avons choisi de ne pas vacciner du tout nos animaux de compagnie. Notre récompense : des chiens en pleine santé et qui vivent longtemps. Je ressens de la gratitude pour vous avoir fait part, en un seul paragraphe, de ces simples et bonnes nouvelles.